

ges de qui l'épouse Catherine Weylandt était la soeur de la grand-mère de Jean-Michel Servais.

Quatre enfants sont issus de l'union Servais-Thilges:

1) Thérèse (1770-1883), qui épousa Jean-Georges THILGES (1764-1849), d'abord tanneur à Wiltz avant de s'établir en 1820 aux Vieilles-Forges-des-Mazures, près de Rocroy. De leurs 4 enfants, 2 moururent célibataires, 2 firent souche: a) Françoise (1803-1844), épouse de Ch. L. Lagard de Charleville dont: Ernest, époux de Philippine Bernard, fille du notaire Bernard-Seyler de Wiltz (4 enfants), Léon et Gustave. — b) Charles (1811-1873), époux de Victorine Bernard, soeur de Philippine, dont Sophie, épouse du conducteur Alex Tatou (1 fils Louis, avoué et maire de St-Michel) et Maria, qui épousa L. Carré, tanneur à Maubert-Fontanié (2 enfants dont Jean Marie, professeur à l'Université de Lyon).

2) JEAN-BAPTISTE, qui suit.

3) Anne-Marie Servais (1776-1846), qui épousa en 1797 Georges FABER (1771-1856), fils du bailli Faber-Genin de Hosingen (v. Neyen, Biogr. luxbg. t. I, p. 177). Georges Faber, qui était pendant 34 ans juge de paix à Wiltz, membre des anciens Etats provinciaux, du Conseil provincial belge et des Etats du Grand-Duché jusqu'en 1848, eut 9 enfants. Outre 3 enfants morts jeunes ou célibataires c'étaient:

a) Jean Nicolas Faber, qui épousa sa cousine Thérèse Knepper (v. plus loin).

b) Charlotte Faber (1802-1831), épouse de J.-H. Dondelinger (1786-1850), propriétaire de la faïencerie d'Echternach. Deux enfants: outre un fils mort en bas âge, Elisa, épouse de Ch. Lamort (v. fasc. IV, pp. 554, 569*).

c) Joseph (1806-1882), qui prit pour femme sa cousine Lucie Knepper (v. plus loin).

d) Claire (1808-1853) qui fut mariée à Ch. Bérard de Liège (1797-1885), futur directeur au département des Finances à Bruxelles. 5 enfants dont 2 morts jeunes: Julie (* 1832) épouse d'Al. Eyd (1821-1889); 2 enfants (dont Claire, épouse de Constant Mersch (v. fasc. XIX). — Joseph (1835-1884), époux de O. Deschamps (1 fils). — Georges (1839-1908), époux de Berthe Lambert de Wiltz (4 enfants).

e) Eugénie (1810-1859), qui épousa Aug. Benoit (1807-1896), directeur de minières, puis administrateur général des domaines du

administrés hostiles au régime français. Aussi, par jugement du 2. 9. 1799, le tribunal civil de la Moselle condamna la commune de Wiltz à verser à Guillaume «76 livres pour la double valeur des effets qui lui avaient été pillés, 150 livres pour les dépenses que sa fuite lui avait imposées ainsi que 38 livres pour dommages et intérêts». L'amende fut répartie entre les 20 plus importants contribuables dont «la Vve Servais, tanneur»^{2bis}).

* A redresser dans ce sens les lignes 25 et 26 de la p. 569, fasc. IV.